

## L'HISTOIRE DE L'ORIENT ANTIQUE, À LA CHARNIÈRE DE LA REPRÉSENTATION ROMANESQUE D'HADRIEN ET DU DISCOURS AUTOBIOGRAPHIQUE

Jacques HURÉ  
Université de Mulhouse

Tout le monde reconnaît la place de *Mémoires d'Hadrien* dans l'œuvre de M. Yourcenar, et dans la littérature de notre temps. Le sillon, tracé par le commentaire, est déjà profond, mais il ne s'avance que dans l'axe du lien qui fonde le texte, celui qui relie l'écriture à l'autorité romaine, au magistère qu'exerce sur l'Occident l'antiquité gréco-latine. Hadrien incarne l'idéal de cet héritage culturel, au point que la critique célèbre justement en lui, selon la formule de R. Poignault, un "héros de l'humanisme"<sup>1</sup>. Toutefois, la question de la véritable nature de cet humanisme mérite d'être posée. Ne prend-il pas racine dans l'expérience orientale d'Hadrien, et l'attachement de l'auteur pour son personnage ne vient-il pas de la perception par M. Yourcenar de la part d'Orient sensible dans la personnalité d'Hadrien et presque visible dans les bustes qui nous ont transmis les traits de son visage<sup>2</sup>, et qui ferait écho au caractère oriental de l'auteur lui-même?<sup>3</sup> Si l'écriture du livre s'inspire de l'histoire de Rome, elle suit aussi, en contrepoint, celle de M. Yourcenar, de sorte qu'il convient de tenter de dégager, dans *Mémoires d'Hadrien*, ce qui exprime la voix de l'Orient, choix de l'auteur peut-être imposé par l'histoire qui sert le mythe alexandrin de la rencontre Orient-Occident.

---

<sup>1</sup> Rémy Poignault, "Maîtrise du monde et maîtrise de soi dans *Mémoires d'Hadrien*", *Bulletin n° 1 de la Société Internationale d'Etudes Yourcenariennes*, novembre 1987, p. 17.

<sup>2</sup> Comme le montre principalement le buste trouvé à Actium exposé au Musée du Capitole.

<sup>3</sup> Reflété dans une partie de l'œuvre.

### 1. *Ecriture autobiographique*

La genèse du livre révèle l'étroite association de sa rédaction à la biographie. La relation de M. Yourcenar à Hadrien acquiert l'éclat de la complexité, celle d'une véritable intertextualité, en raison de ce lien bien formulé dans les "Carnets de notes", incorporés à l'œuvre à partir de l'édition de 1956 précise Manuela Ledesma. L'élaboration de *Mémoires d'Hadrien* apparaît comme un long itinéraire qui traverse sans cesse la vie de l'auteur, depuis 1924 (la vingtième année) jusqu'à 1951, date de la publication chez Plon. Pendant cette période de vingt-sept années, les deux destins interfèrent comme deux fils d'une même lisse. M. Yourcenar cherche continuellement son livre autant qu'elle-même dans les épreuves rencontrées qui vont féconder un travail dans lequel elle va s'engager complètement au point de pouvoir dire "Une grande partie de ma vie allait se passer à essayer de définir, puis à peindre, cet homme seul et d'ailleurs relié à tout" (*MH*<sup>2</sup> 313).

L'enthousiasme initial, celui de la jeunesse, produit un texte: "ce livre a été conçu puis écrit, en tout ou en partie, [...] entre 1924 et 1929" (*ibid.*). Mais la sagesse orientale déjà perce sous le masque de la satisfaction d'avoir écrit une première version. "Tous ces manuscrits ont été détruits, et méritaient de l'être" (*ibid.*). Le livre ne devient que lentement réalité ("Travaux, recommencés en 1934 [...] projet repris et abandonné plusieurs fois entre 1934 et 1937" (*ibid.*), et peu à peu s'enracine ainsi dans le destin de son auteur. La période de guerre va rendre le projet aléatoire parallèlement aux difficultés que va vivre l'écrivain. Le manuscrit est laissé en Europe quand M. Yourcenar part aux Etats-Unis. L'auteur est séparé de son texte par la guerre, "cette nuit de l'âme que tant de nous ont éprouvée à cette époque" (*MH*<sup>2</sup> 318). Il faudra la fin des hostilités, l'avènement d'un monde nouveau modelé par la paix (*pax americana* ou *pax europea*) pour qu'elle rentre en possession du manuscrit, cru perdu comme elle avait pu croire perdu un certain équilibre humain dont elle avait perçu les signes dans la personnalité d'Hadrien. Alors commence vraiment la construction définitive de l'édifice Hadrien, entreprise d'autant plus fermement conduite qu'elle avait été menacée mortellement. Processus osirien, la rédaction de *Mémoires d'Hadrien* est devenue une tâche essentielle ("Depuis ce moment, il ne fut plus question que de récrire ce livre coûte que coûte", *MH*<sup>2</sup> 320), qui combine

les voix de deux sujets, Hadrien et M. Yourcenar, confrontés à l'état du monde. La figure qui ressort du livre reflète bien sûr l'enchevêtrement<sup>4</sup> de ces voix, mais elle tend à faire prédominer l'image d'un empereur dont le règne est symbolisé par la paix. Or cette paix romaine dépendait essentiellement de la situation aux frontières orientales de l'Empire, soit celles de l'Asie mineure, et c'est Hadrien qui l'a forgée. L'histoire d'Hadrien montre ce moment d'équilibre. Ce que M. Yourcenar, en se référant à Flaubert<sup>5</sup>, appelle "un moment unique où l'homme seul a été" (*MH*<sup>2</sup> 320), résulte de la paix avec l'Orient, donc de l'incorporation dans la pensée de l'empereur d'éléments de pondération, de sagesse, qui ont pu lui être dictés par l'intuition autant que par la nécessité.

## 2. Hadrien et l'Orient

Avec cette œuvre, l'écrivain a rivalisé avec l'historien, et l'a dépassé sur son propre terrain. En effet, en sortant de sa gangue la période de l'histoire romaine, de 117 à 138, que les historiens n'avaient pas jusqu'alors considérée isolément, même si les mérites d'Hadrien étaient reconnus<sup>6</sup>, M. Yourcenar a éveillé la réflexion sur un empereur différent de ses pairs.

Hadrien apparaît moins "romain" que ceux-ci, et donc plus "oriental", moins tributaire du besoin d'affirmer la puissance impériale par la force, plus ouvert aux cultures étrangères. Peut-être faut-il discerner l'influence de sa mère, originaire de Gadès, ancien comptoir phénicien, dans le goût précoce d'Hadrien pour la civilisation grecque, plus orientale que la civilisation latine grâce à l'assimilation de l'héritage (on l'oublie souvent) des antiques civilisations d'Anatolie, de Crète et d'Égypte. Les historiens ont relevé l'attrait du jeune homme (que l'on appelait le "petit grec") pour ce qui exprime le *désordre* de l'Asie, l'hétérodoxie des mystères religieux, ou, plus

---

<sup>4</sup> "Tout ce que le monde et moi avons traversé dans l'intervalle enrichissait des chroniques d'un temps révolu, projetait sur cette existence impériale d'autres lumières, d'autres ombres" (*MH*<sup>2</sup> 320).

<sup>5</sup> *Ibidem*, p. 313. Il s'agit d'une lettre de Flaubert adressée à Mme Roger des Genettes, en 1861.

<sup>6</sup> "Quand la gloire des princes se mesurera au bonheur qu'ils ont donné à leur peuple, Hadrien sera le premier des empereurs romains" (Victor Dury, *Histoire romaine*, Paris, 1888, tome V, p. 135).